

ne soit pas poussée trop haut, et n'évacue pas seulement les couches supérieures du liquide. L'urine en effet dépose sur le fond de la vessie le pus ou les sels calcaires dont elle est saturée. Aussi, est-il important sur la fin de la miction d'imprimer à la sonde des mouvements de pénétration et de sortie, — de la mettre au *goutte-à-goutte*. C'est qu'alors elle débouche à l'endroit le plus déclive de l'entonnoir vésical, et il n'est pas rare de voir arriver à ce moment, du pus en abondance ou des sels calcaires déposés. On comprend que l'évacuation insuffisante de ces substances entretient une cause d'infection, d'irritation, sans compter les calculs dont ces détritüs sont souvent le point de départ.

Chez la femme le cathétérisme est en général facile, sauf peut-être les cas de déviation par tumeur pelvienne — prolapsus génital — ou exostose de l'arcade antérieure du bassin. Ces difficultés seront en général tournées si l'on a soin d'employer un cathéter flexible, qui, s'adaptant aux sinuosités, contourne les obstacles et peut être impunément poussé dans la vessie.

Il est important de ne pas se départir ici des conditions d'asepsie énumérées plus haut, et le nettoyage du champ opératoire est d'une importance spéciale. La vessie de la femme, par sa disposition anatomique est facile d'accès pour le cathéter, mais aussi pour les germes. L'urètre est *large et court*. De plus, il s'ouvre au bord d'un infundibulum peuplé de germes nombreux et le cathéter n'ira pas sans danger fouiller le vagin à plusieurs reprises avant de pénétrer dans l'urètre. On comprend de là, combien est important le contrôle de la vue dans cette opération, et combien est condamnable cette pratique d'un certain nombre de médecins qui cathétérisent *sous le drap* après avoir à peu près localisé la saillie de l'urètre sur l'index.

Il est vrai que la femme saura gré à son médecin de ne pas la découvrir inutilement, mais elle sera reconnaissante à celui qui la découvrira suffisamment pour lui éviter les ennuis et les dangers de l'infection urinaire.

Le médecin, en clientèle, est appelé à faire le cathétérisme dans des circonstances très variées, mais les cas qui le nécessitent le plus souvent sont : pour la vessie, la recherche des corps étrangers et l'hypertrophie de la prostate ; — pour l'urètre, les oblitérations